

JOURNAL DE MONACO

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Politique, Littéraire et Artistique

PARAISSANT LE MARDI

ABONNEMENTS :

MONACO — FRANCE — ALGÉRIE — TUNISIE
Un an, 12 fr.; Six mois, 6 fr.; Trois mois, 3 fr.
Pour l'ÉTRANGER, les frais de poste en sus
Les Abonnements partent des 1^{er} et 16 de chaque mois

RÉDACTION ET ADMINISTRATION

Place de la Visitation

Il est rendu compte de tous les ouvrages français et étrangers dont il est envoyé deux exemplaires au journal.

Les manuscrits non insérés seront rendus.

INSERTIONS :

Réclames, 50 cent. la ligne; Annonces, 25 cent.
Pour les autres insertions, on traite de gré à gré.

S'adresser au Gérant, Place de la Visitation.

PARTIE NON OFFICIELLE

Echos et Nouvelles DE LA PRINCIPAUTÉ

Le Musée de Sciences marines de l'Université Royale Frédéric Guillaume, 34, rue Georges à Berlin, a été inauguré solennellement le 5 mars, à midi.

Le vestibule, ainsi que la salle de conférence étaient richement décorés et garnis d'arbustes et de fleurs. Des étudiants en grande tenue formaient la haie le long des escaliers et constituaient aussi une garde d'honneur autour du buste en bronze de Sa Majesté, don de l'Empereur, qui a été placé dans la salle de conférence.

Dans cette salle se trouvaient rassemblées les sommités du monde savant et de la marine, les hauts fonctionnaires du Ministère des Cultes, des représentants d'un grand nombre de villes et du monde financier. On remarquait entr'autres : MM. Burchard, maire de Hambourg; Barckhausen, maire de Brême; Kirschner, premier maire de Berlin; l'Ambassadeur de Bavière, comte Lerchenfeld; l'Ambassadeur de Kluegmann; l'Amiral de Hollmann; le Président de police de Borriès; le Conseiller intime Valentini; le Sous-Secrétaire d'Etat Wever; le Recteur docteur Flamm; l'Amiral Buechsel; le Conseiller intime Althoff; le professeur Harnack; les Conseillers intimes Hertz et Landan.

S. M. l'Empereur, ayant à Sa droite S. A. S. le Prince de Monaco, arriva accompagné du Grand Maréchal comte Eulenburg; de l'Adjudant Général de Plessen; de S. Exc. de Lucanus; de l'Amiral de Senden-Bibran; de l'Amiral à la suite de Muller; de l'Aide de Camp major de Friedeburg, et fut reçu par les Ministres D. Studt et de Tirpitz, ainsi que par le Recteur de l'Université, le professeur Dr Diebs.

Le remplaçant du Directeur du Musée, M. le professeur Dr de Drygolski, prononça une allocution au cours de laquelle il exposa le but du Musée et de l'Institut en ce qui concerne la science marine et les moyens dont ils disposent; il fit aussi ressortir les avantages d'ordre général que présentent les conférences publiques; il dit enfin quelques mots sur le regretté professeur Ferd. de Richthofen, qui a rendu tant de services à l'Institut.

On fit ensuite des projections lumineuses donnant des scènes relatives à des recherches scientifiques en mer et aussi à l'expédition au pôle Sud, de Gausz.

Le Recteur professeur Diebs poussa un triple vivat à l'Empereur, qui souleva les acclamations de toute l'assistance.

L'Empereur et le Prince de Monaco parcoururent ensuite les collections, spécialement celles de la marine de l'Empire, celles ayant un intérêt historique et économique, les collections océanologiques, celles des instruments et enfin les collections biologiques et de pêche.

Ajoutons que le soir de cette inauguration a eu lieu, au Palais Impérial, un grand dîner en l'honneur de S. A. S. le Prince Albert. S. M. l'Impératrice y assistait.

Parmi les convives se trouvaient : les Présidents des Sénats de Hamburg et de Brême, les grands dignitaires de la Cour et un certain nombre d'hommes scientifiques.

C'est avec une poignante émotion et un sentiment de profonde pitié qu'on a appris l'horrible catastrophe qui vient de se produire dans les mines de charbon de Courrières (Pas-de-Calais).

Sur tout le littoral et particulièrement dans la Principauté, on a spontanément songé, aussitôt que l'effroyable nouvelle a été connue dans toute son horreur, à venir en aide aux innombrables familles des victimes, suivant l'exemple donné de Paris par S. A. S. le Prince Albert qui, dès la première heure, a fait parvenir au Ministre de l'Intérieur, par l'intermédiaire de M. le comte Balny d'Avricourt, ministre plénipotentiaire, une somme de 5,000 francs.

M. le Consul de France à Monaco a pris dans la Principauté l'initiative de former immédiatement un Comité pour recueillir les dons. Ce Comité est composé de M. le consul Léon Dhommée; M. le comte Bertora, président du Comité de bienfaisance de la Colonie française; M. le capitaine Laroche, vice-président du même Comité, et M. Jules Michel, co-directeur du *Petit Monégasque*.

Les secours pourront être adressés soit au Consulat de France, soit chez M. le Comte Bertora, soit aux bureaux du *Petit Monégasque*.

Voici les premiers dons recueillis hier par le Comité:

| | | |
|----------------------------------|-----|-----|
| M. Gebhard | Fr. | 500 |
| M. Cottin | | 300 |
| MM. Haardt et Devos | | 200 |
| M. Rosset, consul d'Italie | | 400 |

Total de la première liste ... Fr. 1.400

De son côté, M. Camille Blanc, au nom de la Société des Bains de Mer, a directement envoyé au Comité de secours constitué à Paris pour venir en aide aux victimes de la catastrophe de Courrières, une première somme de dix mille francs et a décidé que la première représentation de *Don Carlos* de Verdi (Centenaire de Schiller), annoncée pour jeudi 15 mars, serait donnée pour le même objet. Le prix des places est fixé extraordinairement à 100 fr., 50 fr. et 20 fr. Les services de faveur sont naturellement suspendus sans exception aucune pour cette représentation sensationnelle.

La Fête annuelle de charité du Comité de bienfaisance de la Colonie italienne, qui devait avoir lieu le samedi 24 mars, a été reportée au mardi suivant 27 mars.

A la suite de sa fête annuelle de charité, dont nous avons précédemment dit les magnifiques résultats, le Comité de bienfaisance de la Colonie

française a prélevé sur sa recette une somme de douze mille cent francs pour diverses œuvres charitables. Cette somme a été ainsi répartie :

| | | |
|--|-----|-------|
| Bureau de Bienfaisance | Fr. | 5.000 |
| Orphelinat de Monaco | | 1.200 |
| Société de Saint-Vincent-de-Paul | | 1.000 |
| Sœurs Dominicaines (orphelinat de Monte Carlo) | | 800 |
| Sœurs de Bon Secours | | 400 |
| Sœurs du Saint-Rosaire | | 400 |

Il a été également adressé pour leurs pauvres :

| | | |
|--|-----|-----|
| A M. le Maire de Monaco | Fr. | 500 |
| A M ^r du Curel, Evêque de Monaco | | 500 |
| A M ^{me} la Supérieure de l'Orphelinat de Saint-Roman | | 400 |
| A M. le chanoine Mercier, curé de la Cathédrale | | 400 |
| A M. le chanoine Accica, curé de Saint-Charles | | 400 |
| A M. l'abbé Pichot, curé de Sainte-Dévote | | 400 |
| A M. le Maire de Beausoleil | | 500 |
| A M. le Curé de Beausoleil | | 200 |

Une somme de 500 francs a été votée par le Conseil d'Administration de la Société des Bains de Mer, pour la souscription ouverte à Paris par le *Figaro*, en vue de recueillir les fonds nécessaires à la mémoire du peintre et sculpteur Gêrôme. On sait que le célèbre et regretté artiste avait bien voulu jusqu'à sa mort prêter son inappréciable concours à l'Exposition annuelle des Beaux-Arts de Monaco, en acceptant la présidence de son Comité d'organisation.

Le nouvel Hôpital de Monaco a été visité, ces jours derniers, en détail par M. le docteur Georges Bourgeois, secrétaire de la Commission permanente de la Tuberculose à Paris, qui en a fort remarqué les parfaites installations. Accompagné par M. le consul de France Dhommée, le docteur Georges Bourgeois, qui est le fils de M. Léon Bourgeois, ancien président de la Chambre des Députés, s'est ensuite rendu au Musée Océanographique dont il a admiré les merveilleux travaux.

Le Concert classique de jeudi dernier eut le caractère d'une imposante manifestation artistique, grâce au concours de l'illustre virtuose M. Francis Planté.

Ce merveilleux pianiste s'est fait acclamer d'abord dans le *Concerto en sol mineur* de Mendelssohn, qu'il a rendu avec une précision, un charme et une puissance incomparables. Puis successivement il a fait entendre *Andante* et *Scherzo* de Weber; *Absence, Retour* de Beethoven; *Polonaise* et *Tarentelle* de Chopin; *Danses Hongroises* de Brahms-Liszt, applaudis frénétiquement par l'auditoire enthousiaste. Citons encore la *Tarentelle* de Gottschalk qui valut à M. Francis Planté des acclamations interminables et bien méritées par les qualités superbes d'interprétation de ce roi du clavier.

Bref, ce fut une des plus belles auditions de la saison.

Le programme comportait en outre *Souvenirs*,

élogie de Jehin et *Scherzetto* du même, qui permit d'apprécier une fois de plus les exquis qualités de compositeur que possède notre premier chef d'orchestre. A signaler enfin la parfaite exécution du beau poème symphonique, la *Jeunesse d'Herçule* de Saint-Saëns; le *Freyschütz* de Weber et l'ouverture des *Maîtres Chanteurs*.

Tel est le bilan de ce magnifique concert dont tous nos dilettantes garderont certainement un durable souvenir.

Les matinées théâtrales du Palais des Beaux-Arts ont offert, ces jours derniers, un nouvel attrait au fidèle et nombreux public qu'attirent toujours ces charmants petits spectacles diurnes. Après une amusante et spirituelle comédie en un acte, les *Côteaux du Médoc*, qui fut prestement enlevée par M^{lle} Hélène Dicksonn et M. Maurice Lamy, on applaudit autant qu'on les admira pour leur grâce et leur talent les exquises ballerines de l'Opéra de Paris, M^{lles} A. Meunier, Ricotti, Labatoux, Lanclud, Kubler et Lozeron, dans une suite de danses et de pantomimes délicieusement réglées et interprétées. L'orchestre, dirigé par M. D. Thibault, accompagna avec son art consommé toute la partie chorégraphique de ce délicat spectacle.

Dans ses audiences des 6 et 8 mars 1906, le Tribunal Supérieur a prononcé les condamnations suivantes :

Fourcade, Bernard-Prosper-Victor, né à Montestruc (Gers) le 28 avril 1854, cuisinier, demeurant à Condom (Gers), six jours de prison, pour mendicité ;

Pringarbe, Georges-François, né à Doudeville (Seine-Inférieure) le 29 janvier 1868, vendeur de journaux, demeurant à Nice, vingt-quatre heures de prison, pour infraction à un arrêté d'expulsion ;

Alberti, Amédée, né à Monaco le 13 avril 1887, sans profession, demeurant à Monaco, un mois de prison, pour vol simple ;

Bennato, Alfred-Salvator, né à Naples (Italie) le 21 décembre 1880, garçon d'hôtel, demeurant à Naples, six mois de prison, pour vol simple ;

Tintillier, Arthur-Paul-Jules, né à Desvres (Pas-de-Calais) le 6 mars 1888, chauffeur-mécanicien, demeurant à Cabbé-Roquebrune, 100 francs d'amende, pour infraction aux ordonnances sur les voitures automobiles ;

Georges, Antoine, né à Souvigny (Allier) le 1^{er} juillet 1872, chauffeur-mécanicien, demeurant à Saint-Jean-sur-Mer, 100 francs d'amende, pour infraction aux ordonnances sur les voitures automobiles.

Jeudi 15 mars 1906, à 2 heures et demie

17^e CONCERT CLASSIQUE

DE MUSIQUE ANCIENNE ET MODERNE

sous la direction de M. Léon JEHIN

avec le concours de M. EDOUARD RISLER, pianiste

| | |
|--|-----------------|
| <i>Euryanthe</i> , ouverture..... | Weber. |
| <i>Concerto en sol majeur</i> | Beethoven. |
| (Pour piano et orchestre). | |
| M. Ed. RISLER. | |
| <i>Phaëton</i> , poème symphonique..... | Saint-Saëns. |
| <i>Lustspiel-Ouverture</i> (1 ^{re} audition)..... | Karl v. Kaskel. |
| A) <i>Idylle</i> | Chabrier. |
| B) <i>Chœur des Filieuses du Vaisseau fantôme</i> ... | Wagner-Liszt. |
| C) <i>Polonaise</i> | Liszt. |
| M. Ed. RISLER. | |
| <i>Huldigungs-Marsch</i> | Wagner. |

TIR AUX PIGEONS DE MONACO

Mardi dernier, 37 tireurs ont pris part au *Troisième Prix supplémentaire* (série). MM. comte Trauttmansdorff, comte F. Hoyos et marquis de

la Scala, tuant 5 sur 5, partagent les trois premières places.

Les autres poules ont été gagnées par MM. capitaine Leighton, Blake, Galfon, Roberts, Machté.

Le *Prix de Laghet* (handicap), a réuni, mercredi, 56 tireurs. M. Galfon (31 m. 3/4), tuant 11 sur 11, premier, gagne 2,953 francs et l'objet d'art; MM. Alex (22 m.) et Davies (20 m.), tuant 10 sur 11, deuxièmes, partagent 2,500 francs; MM. capitaine Leighton (28 m.) et marquis de Longueil (27 m. 1/2), tuant 9 sur 10, quatrièmes, partagent 287 francs.

La poule a été gagnée par MM. Erskine, Robinson, R. Gourgaud.

Jeudi, le *Prix des Camélias* (27 m.), par rendement de pigeons, a réuni 34 tireurs. M. marquis de la Scala, tuant 8 sur 8, premier; MM. baron Bianchi, tuant 6 sur 7, et Galfon, tuant 10 sur 11, partagent les deuxième et troisième places.

Les autres poules ont été gagnées par MM. baron Bianchi, Hachté, comte de Robiano, Galfon.

Vendredi, 39 tireurs ont pris part au *Prix du Cap Martin* (handicap). MM. R. Gourgaud (23 m.) et Ker (24 m.), tuant 9 sur 9, partagent les deux premières places; M. Spalding (20 m.), tuant 8 sur 9, troisième.

La poule a été gagnée par MM. Brinckman, Paccard.

Le *Quatrième Prix supplémentaire* (handicap), a réuni, samedi, 29 tireurs. MM. Paccard (27 mètres 1/2) et capitaine Leighton (28 m.), tuant 9 sur 9, partagent les deux premières places; M. Blake (21 m.), tuant 8 sur 9, troisième.

Les autres poules ont été gagnées par MM. Brasseur, A. Luro, Alex, Blake.

Mercredi 14 mars. — *Prix des Roses* (hand.), 3,000 fr.

Vendredi 16 mars. — *Prix des Résédas* (hand.), 1,000 fr.

Lundi 19 mars. — *Prix des Orangers* (distance fixe), 1,000 francs.

Mercredi 21 mars. — *Prix des Palmiers* (distance fixe), 3,000 francs.

Vendredi 23 mars. — *Prix de Saint-Roman* (handicap), 1,000 francs.

Lundi 26 et mardi 27 mars. — **Grand Prix du Littoral** (handicap), **10,000 francs** et une Médaille d'or.

Jeudi 29 mars. — *Prix de Larvoto* (distance fixe), 1,000 francs.

Samedi 31 mars. — *Prix d'Eze* (handicap), 1,000 francs.

Lundi 2 avril. — *Prix des Bananiers* (hand.), 1,000 fr.

Mercredi 4 avril. — *Prix de Monaco* (handicap), 3,000 fr.

Jeudi 5 avril. — *Prix de Clôture* (handicap), 1,000 fr.

La Vie Artistique

LA SAISON LYRIQUE A MONTE CARLO

REPRÉSENTATIONS D'OPÉRAS

SOUS LE HAUT PATRONAGE DE

S. A. S. LE PRINCE DE MONACO

DON PROCOPIO, opéra-bouffe en 2 actes, de MM. Paul COLLIN et Paul BÉREL, d'après les comédies italiennes des XVII^e et XVIII^e siècles, musique de **Georges Bizet**.

Distribution : Don Procopio, M. Jean PÉRIER; Don Odoardo; M. ROUSSELIÈRE; Don Ernesto, M. BOUVET; Don Andronico, M. CHALMIN; Pasquino, M. ANANIAN; Doña Bettina, M^{lle} PORNOT; Doña Eufemia; M^{lle} MORLET.

PAILLASSE, drame lyrique en 2 actes de M. R. Léoncavallo, avec la distribution suivante :

Cadio, M. ROUSSELIÈRE; Tonio, M. BOUVET; Silvio, M. ANANIAN; Beppe, M. DANGOSSE; 1^{er} paysan, M. ARMAND; 2^e paysan, M. MAXIME; Nedda, M^{lle} FARRAR.

L'orchestre sous la direction de M. Léon JEHIN.

La direction du théâtre de Monte Carlo nous avait conviés, samedi dernier, à une représentation sensationnelle, composée de *Don Procopio*, de Bizet, et de *Paillasse*, de Léoncavallo.

Le premier de ces ouvrages était une création pleine d'intérêt, puisqu'il s'agissait d'une véritable résurrection (*Don Procopio* ayant demeuré, par un inexplicable oubli, depuis 1858, dans les cartons du Conservatoire!), et la foule élégante qui s'était ren-

due à cet appel n'a pas eu à le regretter, car la partition de Bizet, aussi bien que celle de Léoncavallo, ont été interprétées en toute perfection.

Rendons hommage, avant tout, à l'auteur de *Carmen* et de *l'Arlésienne*, dont nous sentons revivre le souffle poétique dans ces pages charmantes, premier épanouissement d'une âme de vingt ans! Il nous semble, de par le culte qui nous attache à son génie, que le musicien, tout jeune encore dans sa toute vivante musique, soit là, sous nos yeux, captivant toutes les intelligences et soulevant cette admiration spéciale qui va à l'homme supérieur.

Il appartenait encore à cette scène célèbre, que S. A. S. le Prince de Monaco honore de Son patronage, et à son infatigable directeur, M. Raoul Gunsbourg, de revendiquer l'œuvre inédite de Bizet et de nous donner ce frisson nouveau. Elle a bien le droit, elle, dont l'idéal d'art est la grande affaire, d'accomplir avec fierté d'aussi nobles tâches.

C'est cette fidélité à l'Art qui met une auréole sur le front des élus et qui soutenait le courage de Berlioz et de Bizet méconnus!

Cette création tardive, mais réparatrice, a été donc acclamée. Nous nous en réjouissons, car ce succès prouve que notre goût n'est point dépravé, et que l'enthousiasme de tous ceux qui sont avides de grandes et de nobles actions est toujours justifié.

Après les soirées triomphales de Monte Carlo, *Don Procopio* va enfin pouvoir faire le tour du monde et entrer — nous n'en doutons pas — au répertoire de tous les théâtres.

La pièce, tirée d'un ancien poème italien par MM. Collin et Bérel, tout en respectant l'allure classique de l'opéra-bouffe du XVIII^e siècle, développe de façon particulièrement originale les péripéties d'une intrigue dont le thème est invariablement le même de toutes les comédies de cette époque, mais contenant assez de fantaisie et de belle humeur pour mettre le public en gaieté : Don Procopio, un richard avare et déjà barbon, encouragé par Don Andronico, qui veut, en dépit de sa femme Eufemia, le marier avec sa nièce Bettina, vient faire sa déclaration à la jolie et très coquette jeune fille. Mais il est mal reçu, car Bettina aime, en cachette, le brillant officier Odoardo. Et c'est une des farces les plus amusantes, où le vieux prétendant se trouve berné, avec la complicité de Donna Eufemia et de Don Ernesto, frère de Bettina, qui, naturellement, favorisent le mariage des jeunes amoureux.

Don Procopio fait alors comme le renard de la fable fit des raisins, et, masquant sa déconvenue, solennellement il déclare que Bettina, par ses aspirations difficiles, par ses caprices et ses goûts dépensiers, n'est pas l'épouse qui lui convient; et tout finit bien comme dans le meilleur des mondes... comiques.

Mais il faut, surtout, apprécier l'incomparable aisance avec laquelle le compositeur a traité ce sujet de vieux jeu. Il y est resté toujours en situation, et sa partition, qui a beaucoup plu, est des plus séduisantes par l'éclat musical, où chantent délicieusement la coquetterie câline et l'exubérante joie.

L'orchestre est magistralement soigné, et les morceaux d'ensemble y sont supérieurement étudiés. C'est bien de la musique mélodique au sens qu'on attachait autrefois à ce mot, avec le dessin clair et linéaire, les phrases carrées, sans abus de modulations. La logique succession des motifs, les heureuses trouvailles instrumentales, la précision de certains caractères descriptifs y témoignent, d'ailleurs, d'un art réel que ne saurait manquer d'apprécier à sa valeur le jugement le plus érudit.

Ajoutons qu'en gardant la tradition et le style de l'ancienne manière italienne — comme dans *Carmen* il fit plus tard du style espagnol —, Bizet s'est sévèrement gardé de tomber dans le trop facile et le relâché.

Sans suivre pas à pas la partition de *Don Procopio*, nous pouvons affirmer qu'un grand nombre de ses pages ont fait un vif plaisir, les unes par le sentiment et l'expression, beaucoup par l'esprit et l'à propos scénique.

Faire rire en musique est plus difficile qu'on ne croit, et le compositeur y a réussi à merveille. L'action l'a amené à prendre différents tons, tour à tour comiques, passionnés ou burlesques. Et l'on sent que cette action est conduite par un ouvrier du théâtre, si jeune et déjà maître : Bizet avait alors dix-neuf ans ! Elle lui a inspiré de jolis passages de style comique, et, çà et là, d'un lyrisme discret : l'air de Bettina, au premier acte, après la dispute d'Andronico et d'Eufemia ; le trio de Bettina, Odoardo et Ernesto, et la délicieuse cavatine d'Ernesto, *Vraiment elle est si belle* ; puis le prélude du second acte ; la sérénade, avec accompagnement de pizzicati et de mandolines d'un charmant effet ; le duo entre Don Procopio et Bettina ; le trio (Don Procopio, Don Ernesto et Don Andronico), d'un comique achevé ; enfin le joli duo des jeunes amoureux et le chœur chanté *a mezza voce* par les hommes.

M. Gunsbourg ne s'est pas contenté d'exhumer et de mettre à la scène *Don Procopio* ; il y a donné de riches décors et des interprètes illustres, choisis parmi les plus capables de traduire fidèlement l'esprit de l'œuvre et le langage archaïque de la partition.

C'est M. Jean Périer qui joua le rôle de Don Procopio. Il a rendu avec une verve extraordinaire et les ahurissements les plus drôles le personnage cocasse du vieux riche et avare d'antan, dont le cœur balance entre l'objet aimé et le coffre-fort que l'on convoite.

M. Bouvet personnifiait Don Ernesto, dont il chante le rôle gai et spirituel avec le talent et la légèreté qui doivent en faire ressortir les qualités caractéristiques. Cet artiste de haute valeur a remporté, à côté de M. Périer, un très vif et très légitime succès.

M. Chalmin a composé le rôle de Don Andronico avec infiniment d'art. Et ce fut pour l'excellent comédien une occasion de nous montrer, avec une incontestable force comique, l'un des caractères les plus réussis de la pièce.

M. Rousselière en Odoardo fit valoir une fois de plus sa belle voix de ténor et son jeu brillant et savant.

M^{lle} Pornot, toute jolie sous la perruque poudrée, nous a donné une Bettina pleine de charme, de mesure et de tact, et, dans cette intelligente création, elle s'est affirmée cantatrice de délicieuse voix et de style parfait.

Le rôle de la tante Eufemia fut excellemment tenu par M^{lle} Morlet qui complétait, avec M. Ananian en Pasquino, une distribution de *primo cartello*.

Et l'orchestre, sous la direction de M. Léon Jehin, a détaillé à la perfection la musique de Bizet.

Le bulletin de la première partie de la soirée peut se résumer ainsi : éclat de rire d'un bout à l'autre de la pièce, qui se déroule en un feu d'artifice d'esprit pétillant et de charme ; succès complet à la plus grande joie générale.

La seconde partie du spectacle comportait *Paillassa*, l'œuvre émouvante de M. Léoncavallo, dont nous avons déjà parlé à plusieurs reprises dans ces colonnes, et dont le succès fut considérable, ici, il y a deux ans.

Ajoutons qu'elle a été interprétée, cette fois encore, par des artistes de première grandeur : le rôle de Tonio a été admirablement tenu par M. Bouvet. La voix, au timbre si chaud, de ce puissant tragédien lyrique sonne à merveille dans le gosier du traître bossu, dont il rend la silhouette affreuse et l'instinct cruel de façon saisissante.

M. Rousselière compose le rôle de Cadio et le vit en artiste consciencieux et de très dramatique allure. Il y a été acclamé à côté de M. Bouvet et de M^{lle} Farrar.

M^{lle} Farrar a joué le rôle de Nedda également en grande comédienne et en exquise cantatrice.

Il faut enregistrer, en outre, le succès remporté par M. Ananian, en Silvio, et par M. Dangosse, en Beppe.

La mise en scène de *Paillassa* est d'un grand soin ; les chœurs ont une animation pittoresque, et l'orchestre mérite, de nouveau, les plus grands éloges.

FERNAND PLATY.

Lettre de Paris

Paris, 12 Mars 1906.

On a lu avec angoisse les dépêches annonçant l'épouvantable catastrophe qui vient de se produire dans les mines de Courrières. Cette catastrophe dépasse, par le nombre des victimes et par la foule des vieillards, femmes et enfants qu'elle plonge dans le deuil et la misère, les pires événements qu'on ait eu à déplorer depuis longtemps. Au lendemain de la terrible explosion dans la mine, on pouvait espérer qu'on parviendrait à remonter à la lumière et à la vie une partie des pauvres ouvriers surpris par la catastrophe. Hélas ! tout espoir est désormais vain et le malheur réalise les prévisions les plus pessimistes.

Les chiffres dont on s'épouvantait hier, et qu'on n'osait croire vrais, sont des chiffres vrais. La Compagnie de Courrières compte 8000 ouvriers. Dix-sept cents d'entre eux avaient été descendus, samedi matin, aux trois fosses qui bornent le sud de la concession ; à l'est, la fosse 2-10 située sur le territoire de Billy-Montigny ; au centre, à Méricourt, la fosse 2 ; à l'ouest, à Sallaumines, la fosse 4. Combien ont survécu ? Les ingénieurs n'ont pu l'établir encore exactement. La plupart de ceux qui avaient été épargnés par l'horrible feu souterrain et que l'on a ramenés au jour dans la matinée de samedi se sont sauvés comme des fous. On ne les a pas encore revus, et comme les corons où loge la population de ces trois fosses s'étendent sur une superficie de plusieurs kilomètres carrés, le temps a manqué jusqu'ici, — dans l'état d'affolement où l'on était, — pour les rechercher. Cependant, d'après les renseignements recueillis, les ingénieurs déclarent que cinq ou six cents mineurs au plus ont pu s'échapper. Il est donc à peu près certain qu'il y a sous terre, à cette heure, entre Sallaumines et Billy-Montigny, onze cents cadavres dispersés, à des profondeurs de deux ou trois cents mètres, dans un entassement de ruines où il n'est même pas possible de les atteindre !

De pareils chiffres sont plus lugubrement éloquents que toutes les descriptions. Aussi, l'émotion qui a étreint tous les cœurs en apprenant l'importance du désastre, s'est-elle déjà traduite par un mouvement spontané de charité en faveur des innombrables victimes. De toutes parts, les dons affluent, les Comités s'organisent, les listes de souscription circulent et il est consolant de constater, pour l'honneur de l'humanité, que lorsqu'une grande catastrophe frappe les pauvres, c'est à qui donnera spontanément et le mieux.

Quant à la presse, fidèle à ses traditions de bienfaisance, elle sera unanime, on peut en être certain, dans cette manifestation de solidarité sociale qui sera l'œuvre, non pas d'un journal ou d'un Comité, mais l'œuvre de tous.

L. S.

LETTRES ET ARTS

Les Pays de France. — Sous le titre général : *les Pays de France*, va paraître prochainement une série de revues, à la fois universelles et locales, établies sur un plan entièrement nouveau, et dont chacune sera consacrée à une province de la France. C'est ainsi que notre région possèdera *le Pays Provençal*. Chacune de ces revues comprendra des pages d'intérêt général (sciences, arts, littérature, histoire, vie politique et mondaine, etc.) et des pages d'intérêt local (histoire locale, tourisme, événements locaux, etc.), bref un résumé complet de la vie de la France en général et de chaque région en particulier. Les articles seront signés des plus grands noms de la littérature, de la science et des arts et seront illustrés avec autant de luxe que de soin.

Grâce à cette revue et à la façon nouvelle dont elle est conçue, les écrivains et les artistes de province pourront rivaliser avec les écrivains et les artistes de Paris et arriver à se faire connaître du grand public : la décentralisation ne sera plus un vain mot.

Pour donner une idée de l'importance de cette revue, nous dirons seulement que le premier numéro sera tiré à 950,000 exemplaires et coûtera aux éditeurs près de cinq cent mille francs. Tous ceux qui le demanderont recevront gracieusement ce premier numéro.

MOUVEMENT SCIENTIFIQUE

Congrès allemand de médecine. — Le XXIII^e Congrès allemand de médecine interne se tiendra à Munich, du 23 au 26 avril 1906, sous la présidence de M. Von Strümpell, professeur à Breslau. Le secrétaire du Congrès est M. E. Pfeiffer, à Weisbaden.

Le Congrès de 1906 de la British Association.

L'Association britannique pour l'avancement des sciences tiendra son LXXVI^e Congrès annuel à York en 1906 du 1^{er} au 8 août, sous la présidence de M. Ray Lankester.

Voici les noms des présidents des sections :

- a. Mathématiques et physique : M. E. H. Griffiths, de la Société Royale ;
- b. Chimie : M. Wyndham Dunstan, de la Société royale ;
- c. Géologie : M. G. W. Lamplugh, de la Société royale ;
- d. Zoologie : M. J. J. Lister, de la Société royale ;
- e. Géographie : Sir G. Taubman-Goldie, de la Société royale ;
- f. Sciences économiques et statistique : Sir George S. Gibb ;
- g. Génie : M. J. A. Ewing, de la Société royale ;
- h. Anthropologie : M. E. Sidney-Hartland ;
- i. Physiologie : M. Francis Gotch, de la Société royale ;
- k. Botanique : M. F. W. Oliver, de la Société royale ;
- l. Science de l'éducation : M. M. E. Sadler.

Le viaduc du Pecos sur le Southern Pacific Railway.

— Ce pont franchit le Pecos entre La Nouvelle-Orléans et California, quelques kilomètres avant que ce fleuve débouche dans le Rio Grande. En ce point, le Pecos traverse un « canyon » dont les flancs sont très élevés et escarpés ; en outre, dans la saison des pluies, le niveau des eaux s'élève de 7 à 10 mètres en vingt-quatre heures. Le viaduc est porté par des tours en acier (treillis) qui reposent sur des piles en maçonnerie, de façon que la base de la structure métallique des tours ne soit jamais immergée.

Le niveau des rails de la voie se trouve à 98 mètres environ au-dessus de l'eau ; c'est, en Amérique, le pont le plus élevé après celui du Loa (Andes), qui a 102 m. 50 de hauteur mais dont la longueur n'est que de 244 mètres, tandis que celle du viaduc du Pecos est de 665 mètres. Le pont de Kinzna-Creek (E.-U.) n'a que 92 mètres de hauteur et 626 mètres de longueur. Le célèbre pont de Gokteik, terminé récemment en Asie, n'a que 97 m. 50 de hauteur et 30 m. 50 de longueur.

En raison de ses dimensions, le pont-cantilever du Pecos constitue une construction légère et gracieuse, ne comportant que 1,850 tonnes environ de métal. La charge qu'il a à supporter au passage d'un train Pullmann remorqué par deux machines est d'environ 880 tonnes, près de la moitié de son poids.

Ce viaduc est situé dans le comté du Val Verde (Texas), à 353 kilomètres à l'ouest de San-Antonio.

L'Administrateur-Gérant : L. AUREGLIA

TRIBUNAL SUPÉRIEUR DE MONACO

PARQUET DE L'AVOCAT GÉNÉRAL

(Exécution de l'art. 381 du Code de procédure pénale)

Par exploit de BLANCHY, huissier, en date du 2 mars 1906, enregistré, et dont la copie a été déposée au Parquet, conformément à la loi, un individu s'étant dit **RODRIGUÉZ (Don Louis)**, né le 14 juin 1863, à Dos-Hermanos (Espagne), ayant demeuré à Monaco, actuellement *sans domicile ni résidence connus*, a été assigné à comparaître personnellement, le jeudi 5 avril 1906, à 9 heures du matin, devant le tribunal correctionnel de Monaco, sous la prévention d'escroquerie au préjudice du sieur Vincent Vizzardelli ; — fait qui constitue le délit prévu et puni par l'article 403 du Code pénal.

Pour extrait conforme,

P. l'Avocat Général,

Le Substitut,

PAUL DE VILLENEUVE.

AVIS

Messieurs les Actionnaires de la **SOCIÉTÉ ANONYME DES BAINS DE MER ET DU CERCLE DES ÉTRANGERS A MONACO** sont convoqués en Assemblée Générale Ordinaire, le **Judi 19 Avril 1906**, à 2 heures de relevée, au Siège de la Société, à Monaco.

L'Assemblée Générale se compose de tous les propriétaires ou porteurs de deux cents Actions de la Société, ou de l'équivalent en cinquièmes, ayant déposé leurs titres, au Siège social au moins huit jours avant la réunion de l'Assemblée.

La production des récépissés ou contrats de nantissement énoncés à l'article 35 des Statuts équivaut à celle des titres eux-mêmes.

ORDRE DU JOUR :

- 1° Rapport du Conseil d'Administration sur l'exercice 1905-1906 ;
- 2° Rapport des Commissaires ;
- 3° Approbation des comptes s'il y a lieu ;
- 4° Fixation du Dividende ;
- 5° Nomination des Commissaires des Comptes.

SOCIÉTÉ ANONYME
DE LA

BRASSERIE
ET DES ÉTABLISSEMENTS FRIGORIFIQUES
DE MONACO
Au Capital de 1.450.000 francs

Messieurs les Actionnaires de la **Société de la Brasserie et des Etablissements frigorifiques de Monaco** sont convoqués en assemblée générale ordinaire, au siège social de la Société, à Monaco (Principauté), pour le **10 avril 1906**, à 3 heures de relevée.

ORDRE DU JOUR :

Lecture du rapport du Conseil d'Administration ;
Lecture du rapport des Commissaires de Surveillance et approbation des dits rapports ;
Approbation des comptes de l'exercice 1905 ;
Nomination des Commissaires de Surveillance pour l'exercice 1906.

Il sera délivré des cartes d'entrée aux ayants droit.

Les Actionnaires qui ne pourront être présents sont priés de demander, au siège social, des formules de pouvoir.

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION.

*
* *

Messieurs les Actionnaires de la **Société de la Brasserie et des Etablissements frigorifiques de Monaco** sont, suivant décision du Conseil d'Administration en date du 6 février 1906, convoqués en assemblée générale extraordinaire au siège social de la Société, à Monaco (Principauté), pour le **10 avril 1906**, à 4 heures et demie de l'après-midi.

ORDRE DU JOUR :

Lecture du rapport du Conseil d'Administration demandant une augmentation de capital.

Il sera délivré des cartes d'entrée aux ayants droit.

Les Actionnaires qui ne pourront être présents sont priés de demander, au siège social, des formules de pouvoir.

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION.

Etude de M^e CARRIÈRE, licencié en droit, notaire à Monaco.

Suivant acte reçu par M^e Carrière, notaire à Monaco, le 3 mars 1906, M. Joseph Del Corso, négociant, demeurant à Monaco, rue de La Turbie, n° 25, a vendu à M. Eugène Richelmi, négociant, demeurant à Nice, le fonds de commerce de vins à emporter et donner à boire sur le comptoir, que M. Del Corso exploite et fait valoir à Monaco, rue de La Turbie, n° 25.

Faire opposition dans la huitaine chez M^e Carrière, notaire.

(Signé) : Eug. CARRIÈRE.

FABRIQUE D'EAUX GAZEUSES
DÉPOT D'EAUX MINÉRALES, VINS ET BIÈRES

Maison **Colly-Joffredy**

(ENTREPOT MONÉGASQUE
DE BOISSONS HYGIÉNIQUES)

3 et 31, Boulevard de l'Ouest — TÉLÉPHONE : 1.41

ON LIVRE A DOMICILE

Le Prix-courant est adressé sur demande.

PARFUMERIE
DE MONTE CARLO

NESTOR MOEHR

Parfumeur Distillateur

FOURNISSEUR BREVETÉ DE S. A. S. LE PRINCE DE MONACO

Boulevard de l'Ouest (Pont Sainte-Dévote)
MONTE CARLO

NOUVEAU PARFUM LOTUS BLEU NOUVEAU PARFUM

Essences concentrées pour le mouchoir.
Eaux et Savons de Toilette. — Poudres de Riz et Sachets.
Dentifrices.

EAUX DE FLEURS D'ORANGERS ET DE ROSES.
Lotions et Brillantines pour la tête.

EXTRAIT DE CANTHARIDES
Produit spécialement recommandé contre la chute des cheveux.

HUILES D'OLIVES POUR LA TABLE, ETC.

HOUSE AGENT

Agence de Location (Villas)

VENTE DE TERRAINS DANS DE BONNES CONDITIONS

S'adresser à M. F. GINDRE, avenue de la Gare
MONACO-CONDAMINE

Le **LIVRET-CHAIX CONTINENTAL** renferme les services de toute l'Europe et un guide sommaire indiquant les curiosités à voir dans les principales villes :

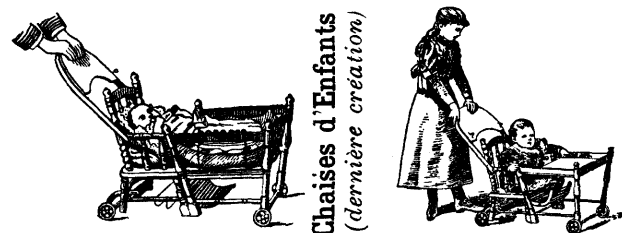
1^{er} vol. Services français, avec cartes des chemins de fer de la France et de l'Algérie ; prix : 1 fr. 50.

2^e vol. Services franco-internationaux et étrangers, avec carte générale des chemins de fer du continent. Prix : 2 francs. Se trouvent dans toutes les gares, et à la Librairie CHAIX, rue Bergère, 20, Paris.

AMEUBLEMENTS & TENTURES

Eugène VÉRAN

Villa Baron, boulevard de l'Ouest, Condamine, Monaco



Installations à forfait. — Réparations de Meubles
Etoffes, Laines, Crins animal et végétal, Duvets.
Prix modérés.

Nettoyage à Sec parfait. USINE A VAPEUR

Spécialité pour Toilettes de Dames. - Prix modérés.

EINTURERIE
DE PARIS

A. CRÉMIEUX. — Magasin : Villa PAOLA,
25, Boulevard du Nord, MONTE CARLO

LEÇONS ET COURS POUR JEUNES FILLES

S'adresser à l'Externat des Dames de Saint-Maur :
rue Grimaldi, 25, Condamine, et Villa Bella, boulevard
des Moulins, Monte Carlo.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

ARRIVÉES du 4 au 11 Mars 1906.

| Provenance | Nom et Nationalité | Capitaine | Chargement |
|--------------|------------------------------|-----------|-------------|
| Cannes | y. à vap. Margarita, amér. | Cushing | Sur lest. |
| Menton | y. à vap. Venetia, angl. | Harvey | Id. |
| Villefranche | y. à vap. Jolaire, angl. | Gaudy | Id. |
| Gènes | v. Prinzessin-Heinrich, all. | Wiehr | Passagers. |
| Cannes | vap. Amphion, fr. | Roca | March. div. |
| St-Tropez | cutter Jeanne-Léonie, fr. | Dalest | Vin. |
| Nice | b. Giov.-Battista, ital. | Palombo | Charbon. |
| Cannes | b. Saint-Louis, fr. | Jourdan | Sable. |
| Id. | b. Fortune, fr. | Garel | Id. |
| Id. | b. Conception, fr. | Logne | Id. |
| Id. | b. Indus, fr. | Tassis | Id. |

DÉPARTS du 4 au 11 Mars

| Destination | Nom et Nationalité | Capitaine | Chargement |
|--------------|------------------------------|------------|-------------|
| Naples | y. à vap. Doris, angl. | Cook | Sur lest. |
| Id. | y. à vap. Narcissus, angl. | Learnmonth | Id. |
| Ajaccio | y. à vap. Venetia, angl. | Harvey | Id. |
| Id. | y. à vap. Margarita, amér. | Cushing | Id. |
| Villefranche | y. à vap. Jolaire, angl. | Gaudy | Id. |
| Nice | v. Prinzessin-Heinrich, all. | Wiehr | Passagers. |
| Marseille | vap. Amphion, fr. | Roca | March. div. |
| Menton | cutter Jeanne-Léonie, fr. | Dalest | Vin. |
| Cannes | b. Saint-Louis, fr. | Jourdan | Sur lest. |
| Id. | b. Fortune, fr. | Garel | Id. |
| Id. | b. Conception, fr. | Logne | Id. |
| Id. | b. Indus, fr. | Tassis | Id. |

Imprimerie de Monaco — 1906

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE. — Hauteur de l'Observatoire (Collège de la Visitation) : 65 mètres.

| Mars | PRESSIONS BAROMÉTRIQUES réduites à 0 de température et au niveau de la mer | | | | | TEMPÉRATURE DE L'AIR (Le Thermomètre est exposé au nord) | | | | | Humidité relative moyenne | VENTS | ÉTAT DU CIEL | | |
|-----------------------|--|-------|-----------|-----------|-----------|---|------|-----------|-----------|-----------|------------------------------|--------------|----------------|--|--|
| | 9 h. matin | midi | 3 h. soir | 6 h. soir | 9 h. soir | 9 h. matin | midi | 3 h. soir | 6 h. soir | 9 h. soir | | | | | |
| 5 | 771.2 | 771.5 | 771.8 | 772.2 | 772.6 | 9.5 | 12.4 | 12.2 | 11.8 | 11.5 | 79 | Est. | Beau, nuageux. | | |
| 6 | 72.2 | 72.2 | 71.7 | 72.3 | 72.1 | 12.5 | 13.8 | 12.7 | 11.5 | 11.3 | 72 | Sud-Est. | Nuageux. | | |
| 7 | 72.5 | 72.8 | 71.4 | 71.2 | 71.2 | 13.2 | 13.5 | 12.6 | 12.5 | 12.8 | 75 | Ouest. | Beau. | | |
| 8 | 69.2 | 68.5 | 66.2 | 64.5 | 63.2 | 13.4 | 17.1 | 13.8 | 13.2 | 12.5 | 77 | Ouest léger. | Beau. | | |
| 9 | 60.2 | 58.2 | 55.3 | 55.1 | 55.6 | 14.2 | 14.5 | 13.6 | 13.2 | 13.2 | 79 | Est. | Nuageux. | | |
| 10 | 55.2 | 55.5 | 55.7 | 51.8 | 56.5 | 13.5 | 14.6 | 14.5 | 13.2 | 12.8 | 81 | Est. | Beau, nuageux. | | |
| 11 | 59.1 | 59.8 | 59.5 | 58.8 | 58.6 | 14.5 | 14.8 | 13.3 | 12.5 | 12.2 | 76 | Ouest. | Beau, nuageux. | | |
| DATES | | | | | | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 | 11 | | | |
| TEMPÉRATURES EXTRÊMES | | | | | | Maxima. | 12.4 | 13.8 | 13.5 | 14.6 | 17.2 | 14.5 | 14.8 | | |
| | | | | | | Minima. | 9.2 | 10.5 | 9.6 | 10.8 | 11.5 | 11.2 | 11.3 | | |

Pluie tombée : 0,001mm